

Diana Claire Monnier

VOTRE MAISON, VOTRE REFUGE

Organiser l'espace, créer l'harmonie



EDITIONS
De Saint Quentin

EXTRAIT

Ce livre a été publié sur www.editions-desaintquentin.fr

© Diana Claire Monnier 2025

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

© Editions De Saint Quentin 2025
Publié en accord avec l'auteur
ISBN : Non soumis à ISBN

« Le Code de la Propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective". Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle. »

Dépôt légal : 2025

Licence d'utilisation – Version PDF

Ce livre numérique est protégé par le Code de la propriété intellectuelle.
L'achat de cette version PDF vous accorde une licence personnelle et non transférable.

Ce que vous pouvez faire :

- Lire le fichier PDF sur vos appareils personnels (ordinateur, tablette, liseuse, smartphone).
- Imprimer un seul exemplaire pour votre usage privé.

Ce qui est interdit :

- Partager, reproduire, distribuer ou revendre le fichier PDF, même partiellement.
- Mettre le fichier à disposition du public (en ligne ou hors ligne).
- Modifier le contenu, la mise en page ou les éléments graphiques du livre.

Toute diffusion non autorisée constitue une contrefaçon (articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

 Pour toute demande d'autorisation spécifique (usage pédagogique, collectif ou citation étendue) :

contact : diana@editions-desaintquentin.fr

© 2025 – Diana Claire Monnier
Éditions de Saint Quentin – Tous droits réservés.

Dépôt légal 2025

Introduction

On entend parfois que soigner sa maison, organiser son espace ou embellir son intérieur serait une activité superficielle, presque matérialiste. Comme si le fait d'accorder de l'importance aux murs qui nous abritent revenait à détourner son attention de l'essentiel. Pourtant, rien n'est plus éloigné de la réalité. L'habitat n'est pas une coquille vide, il est le reflet intime de ce que nous sommes, et parfois même le tremplin de ce que nous aspirons à devenir. Il nous façonne autant que nous le façonnons.

Entrer chez soi, c'est pénétrer dans un lieu qui raconte une histoire : la nôtre. Chaque pièce, chaque objet, chaque couleur influence nos émotions, nos comportements, notre énergie. Un espace encombré peut générer du stress, un intérieur lumineux peut favoriser la sérénité, une décoration choisie avec soin peut nourrir la créativité et le bien-être. Loin d'être futile, superficiel ou matérialiste, l'art de bâtir, organiser et décorer son habitat est une manière de prendre soin de soi, de sa famille et de son équilibre.

Ce livre propose de parcourir pas à pas cette relation intime et puissante qui nous lie à nos lieux de vie. Du sens profond que l'on peut donner à son logement (Chapitre 1, Philosophie de l'habitat), à la transformation intérieure qu'entraîne tout projet de réorganisation ou de rénovation (Chapitre 2, Psychologie de l'habitat), jusqu'aux conseils pratiques et concrets pour optimiser les mètres carrés (Chapitre 3, 21 astuces pour organiser et agrandir son espace sans permis de construire), nous avancerons ensemble sur ce chemin.

Nous verrons ensuite comment la décoration peut devenir un art à la portée de tous, capable de créer une atmosphère et de donner vie à des émotions (Chapitre 4). L'extérieur ne sera pas oublié : jardins, terrasses, façades sont autant de prolongements de soi qui méritent d'être personnalisés (Chapitre 5). Enfin, nous apprendrons à passer de l'inspiration à l'action, à affiner un projet pour qu'il s'incarne pleinement et durablement (Chapitre 6).

Au fil de ces pages, une conviction se dessinera : s'occuper de sa maison, c'est s'occuper de soi. Organiser, rénover, décorer ne sont pas des gestes accessoires, mais des actes porteurs de sens, capables de renforcer notre bien-être, de soutenir notre croissance personnelle et d'ancrer nos valeurs dans le quotidien. Car au fond, l'habitat n'est pas qu'un décor : c'est un allié, un refuge et parfois même un guide silencieux.

CHAPITRE 1 : PHILOSOPHIE DE L'HABITAT

A/ Conception de l'habitat: entre influences ancestrales et démocratisation

L'être humain, depuis son apparition, a toujours cherché un lieu où se protéger. La maison, dans sa forme la plus primitive, n'était rien de plus qu'un abri contre les intempéries, le froid, les prédateurs. Elle répondait à ce besoin élémentaire, directement lié à la survie biologique. Au fil des siècles, la perception de l'habitat a évolué: la "maison", qu'elle soit château, maison de maître ou simple cottage, est devenue à la fois un marqueur de classe sociale mais aussi l'expression de styles et d'arts de vivre, du plus somptueux au plus sobre, du plus sophistiqué au plus authentique. De nos jours, de plus en plus, notre lieu de vie devient lieu de ressourcement, seul ou en famille, et nous nous impliquons de plus en plus dans le "faire", ne déléguant plus que les travaux les plus hardus et sensibles aux professionnels.

Pour mieux comprendre, intégrer et incarner cette évolution, il est important de mieux comprendre le rôle de la maison dans notre vie.

1/ Habiter, un besoin universel et intemporel

La pyramide de Maslow, célèbre modèle en psychologie, illustre parfaitement ce premier pas. Avant de songer à l'accomplissement personnel ou à la créativité, il faut que soient assurés les besoins physiologiques de base : manger, boire, dormir. Juste après, Maslow place la sécurité.



Or, l'habitat est précisément ce pilier : le toit qui garantit non seulement une protection physique, mais aussi un sentiment de stabilité et de continuité.

Cependant, réduire l'habitat à cette seule fonction sécuritaire serait une erreur. Une fois cette étape franchie, la maison devient bien davantage : un prolongement de soi, une expression de l'intime, un lieu de transmission. Elle s'inscrit dans toutes les strates de la pyramide :

- Appartenance et amour (niveau 3) : la maison est le lieu où se tissent les liens familiaux et amicaux.
- Estime de soi (niveau 4) : la fierté de posséder un espace, de le façonner, de le décorer à son goût.
- Réalisation de soi (niveau 5) : certains font de leur maison un laboratoire de création, un sanctuaire spirituel ou un espace qui reflète leurs valeurs profondes.

Ainsi, la maison dépasse largement son rôle fonctionnel. Elle est refuge, miroir, et tremplin.

La maison comme miroir de l'identité

Chaque maison raconte une histoire. Même les habitats les plus modestes révèlent quelque chose de leurs occupants : leur rapport à l'ordre ou au désordre, leur goût pour la lumière ou la pénombre, leur besoin de confort ou de dépouillement. Habiter, c'est projeter une part de soi dans un espace concret.

Le philosophe Gaston Bachelard, dans *La poétique de l'espace*, soulignait que la maison est «notre coin du monde». Elle constitue le premier univers que nous expérimentons, celui qui abrite nos rêves et nos souvenirs. L'enfant garde en lui l'image indélébile de la maison de son enfance — les odeurs de cuisine, le grincement d'un escalier, la chaleur d'une chambre. Ces impressions forment une mémoire sensorielle de l'habiter, qui influence toute notre vie adulte.

2/ L'évolution de l'habitat à travers les siècles

a/ La maison dans l'histoire : héritage des ancêtres et des rois

Pour comprendre notre rapport actuel à l'habitat, il faut se tourner vers l'histoire. Nos ancêtres ont conçu leurs demeures non seulement pour survivre, mais aussi pour exprimer un pouvoir symbolique.

- La hutte et la chaumière : dans les sociétés rurales, la maison était avant tout fonctionnelle. Construite en torchis, bois ou pierre locale, elle réunissait hommes et bêtes sous le même toit. Elle traduisait une économie de survie, mais aussi une proximité avec la nature et la communauté.



- Les maisons patriciennes et bourgeoises : dans les villes, dès le Moyen Âge, les demeures s'élèvent en étages. La façade devient signe de richesse et de statut social. Les maisons ne sont plus seulement abris : elles deviennent marques identitaires.
- Les châteaux forts : édifiés dès le IX^e siècle, ils répondaient à un double objectif : protéger (par leurs remparts, fossés, tours) et affirmer une puissance. Ces constructions monumentales, à la fois forteresses et résidences, reflétaient la hiérarchie féodale. L'architecture défensive (machicoulis, créneaux) témoignait d'un monde en insécurité, mais aussi de la nécessité pour le seigneur d'affirmer son autorité.



Pour autant, on réduit parfois le château fort médiéval à la demeure d'un seigneur entouré de ses chevaliers. En réalité, il s'agissait souvent d'une véritable petite ville protégée. À l'intérieur des murailles, on trouvait non seulement la famille seigneuriale, mais aussi des

artisans, des paysans réfugiés, une chapelle, des écuries, des granges. En période de siège, c'est tout un village qui pouvait se replier à l'abri des remparts. C'est ainsi que le seigneur et ses chevaliers protégeaient les habitants de la seigneurie.

Ainsi, le château n'était pas seulement un symbole de pouvoir, mais aussi un lieu de protection collective où le seigneur était responsable de la sécurité de tous. Il incarnait

l'idée que la maison — à une autre échelle — pouvait englober et protéger une communauté entière.

- Les châteaux de la Renaissance : à partir du XV^e siècle, les rois et nobles délaissent peu à peu la fonction guerrière. Les châteaux deviennent des palais ouverts sur les jardins, comme à Chambord ou Chenonceau. Inspirés par l'Italie, ils incarnent la victoire de



l'esthétique sur la pure utilité militaire. L'habitat noble devient œuvre d'art, vitrine d'une époque où l'homme s'affirme comme créateur.

- Les guerres de religion et la maison comme bastion identitaire
Au XVI^e siècle, avec les guerres de religion, la maison et le village prirent parfois une fonction nouvelle : celle de frontière confessionnelle. On oublie souvent que les habitants, pris dans la tourmente entre catholiques et protestants, participaient activement à la défense de leur lieu de vie.

Nombreux furent les villages qui érigèrent des murailles ou des palissades pour empêcher le seigneur local — parfois d'une confession opposée — d'imposer sa loi ou de piller. La maison, le bourg, devenaient alors un bastion de résistance spirituelle et sociale.

Cet épisode historique rappelle que l'habitat n'est pas neutre : il peut devenir un outil de cohésion ou de division, un espace où s'affirme l'identité d'un groupe.

Page suivante: les murailles de Vannes, dans le Morbihan.



- Versailles, apogée de l'habitat symbolique: sous Louis XIV, l'architecture devient instrument de pouvoir absolu. Le château de Versailles n'était pas seulement la demeure du roi : c'était le théâtre d'une mise en scène politique. Tout, des jardins dessinés par Le Nôtre aux galeries décorées par Le Brun, visait à magnifier la figure royale. Ici, l'habitat devient un message politique et cosmique.
- L'urbanisme moderne : au XIX^e siècle, l'industrialisation bouleverse l'habitat. Les cités ouvrières, les grands boulevards haussmanniens, puis les HLM du XX^e siècle traduisent une nouvelle vision : loger le plus grand nombre. La maison n'est plus seulement le signe d'une élite : elle devient un droit, au cœur des débats sociaux et politiques.



Ainsi, de la chaumière au palais, du château fortifié à l'immeuble moderne, l'histoire nous apprend que chaque maison est une réponse à son temps : aux menaces, aux rêves, aux idéaux.

b/ Ce que nous transmettent nos ancêtres

De nos rois et bâtisseurs, nous héritons trois grandes leçons :

La maison est plus qu'un abri : elle est un symbole. Qu'il s'agisse d'affirmer une puissance (château fort), une harmonie (château Renaissance), ou une autorité (Versailles), l'habitat a toujours été porteur de sens.

L'esthétique et le fonctionnel peuvent se rejoindre. Nos ancêtres ont su transformer des contraintes (défense, climat, ressources) en occasions de beauté architecturale.

Habiter, c'est transmettre. Chaque maison, chaque château, est un legs. Nous habitons encore les ruelles tracées par les générations passées, nous rêvons devant des façades sculptées par des mains disparues.

3/ De l'abri au projet de vie

Aujourd'hui, lorsque nous pensons à notre maison, nous ne pensons plus seulement à un toit. Nous cherchons un lieu qui soit à la fois fonctionnel, esthétique, protecteur, et inspirant. Notre époque, marquée par la vitesse et l'incertitude, nous pousse à redécouvrir l'habitat comme sanctuaire intérieur.

Il est le théâtre de nos vies, le reflet de notre personnalité, mais aussi le socle de notre avenir. Comme nos ancêtres, nous cherchons à y inscrire un projet : celui de fonder une famille, de travailler, de créer, de vieillir paisiblement.

Habiter, ce n'est donc pas seulement *occuper un espace*. C'est inscrire notre existence dans la continuité d'une histoire collective, tout en donnant une forme singulière à notre intimité.

4/ L'architecture d'intérieur en France et dans le monde: quelques lignes d'inspiration

(...)

5/ Un concept importé de Chine: le Feng shui - Quelques principes généraux pour les amateurs



Le Feng Shui est un art chinois ancestral qui vise à harmoniser l'énergie (le *chi*) dans les lieux de vie, afin de favoriser le

bien-être, la santé, la prospérité et les bonnes relations. Voici une synthèse claire et accessible des règles de base à connaître :

a/ Le Chi (ou Qi) doit circuler librement

L'énergie doit entrer, circuler, et ressortir harmonieusement dans le logement.

Évitez les couloirs trop longs, les espaces surchargés, les coins sombres ou les zones "mortes".

b/ À faire pièce par pièce pour une bonne circulation d'énergie

Entrée principale soignée

- L'entrée est la bouche du Chi : elle doit être dégagée, lumineuse et accueillante.
- Mettez une plante saine, un paillason propre, et évitez les chaussures en vrac.

Aérez et désencombrez régulièrement

- Le désordre bloque l'énergie.
- Rangez sous les lits, vides-poche, placards, et supprimez les objets cassés ou inutiles.

Nettoyez les vitres et les miroirs

- Cela favorise la clarté mentale et la fluidité du Chi.
- Les miroirs doivent refléter de belles choses, jamais le désordre.

Utilisez des plantes vivantes

- Elles purifient l'air et l'énergie.
- Les plantes aux feuilles rondes (comme le pilea ou le jade) sont réputées porte-bonheur.

Position du lit

- Tête de lit contre un mur, sans fenêtre derrière.
- Évitez d'être aligné avec la porte.
- Laissez de l'espace de chaque côté du lit si possible.

Zone de la richesse (coin sud-est)

- Activez-la avec des objets symbolisant l'abondance : bambou, fontaine, pièce chinoise, lumière douce.
- Gardez cet espace propre, lumineux et agréable.

c/ À éviter absolument

Les portes qui s'ouvrent sur des obstacles

- Par exemple : une porte bloquée par un meuble ou ouvrant sur un mur nu.
- Cela freine l'entrée de nouvelles opportunités.

Miroir face à la porte d'entrée

- Il renvoie le Chi à l'extérieur au lieu de le faire circuler dans la maison.

Toilettes et salle de bain trop visibles

- Elles représentent une perte d'énergie (et de finances).
- Gardez les portes fermées, utilisez des couleurs douces, et placez une plante ou un carillon.

Canapé ou lit sous une poutre

- Cela crée une pression énergétique ressentie physiquement.
- En Feng Shui, on dit que cela "coupe" le Chi au niveau du corps.

Le bric-à-brac et le trop-plein

Trop d'objets = Chi stagnant = fatigue, confusion, charge mentale, lenteur dans les projets.

B/ Optimisation de l'espace: révélation du siècle ou diktat?

1/ Optimisation d'espace ou organisation d'espace? Deux notions proches mais pas identiques



On confond souvent optimisation d'espace et organisation d'espace, alors qu'il s'agit de deux démarches différentes, complémentaires mais non interchangeables. L'optimisation d'espace vise avant tout à exploiter chaque mètre carré de façon maximale : intégrer

des rangements sous un escalier, transformer un renforcement en bureau, choisir un canapé convertible pour gagner une chambre d'appoint. L'objectif est d'augmenter le potentiel fonctionnel d'un lieu, parfois jusqu'à en repousser les limites. L'organisation d'espace, elle, relève davantage de la mise en ordre et de la circulation : il s'agit de penser les zones de vie

(repos, travail, repas, loisirs), d'attribuer à chaque objet une place logique, de créer un cadre fluide qui simplifie la vie quotidienne.

Leur point commun est clair : dans les deux cas, on cherche à rendre l'habitat plus confortable et adapté aux besoins des habitants. Mais leur différence majeure réside dans l'intensité et la finalité. L'optimisation a quelque chose de « stratégique », presque d'ingénierie : elle traque l'espace perdu. L'organisation, elle, est plus proche du quotidien, du vécu, du bien-être domestique.

Ces deux approches peuvent parfaitement se concilier. Un espace optimisé mais mal organisé devient vite étouffant ; un espace organisé mais sans solutions ingénieuses risque de manquer de praticité. L'équilibre consiste à imaginer des aménagements astucieux sans transformer la maison en puzzle trop contraignant, et à organiser ces aménagements pour qu'ils s'inscrivent naturellement dans les habitudes de vie.

Il est donc possible — et même souhaitable — de penser l'organisation sans céder au diktat de l'optimisation. Tout ne doit pas être « rentabilisé » : un coin vide, une surface dépouillée, une table qui n'a pas plusieurs usages, peuvent aussi créer du souffle, de la respiration visuelle et mentale. À trop vouloir optimiser, on risque d'appauvrir la dimension sensible de l'habitat, de transformer son intérieur en boîte à outils rationnelle, mais sans âme.

Mal raisonnée, l'optimisation peut même devenir une source de tension : accumulation de meubles modulables difficiles à manipuler, étouffement visuel par excès de rangements, perte de convivialité au profit de la performance spatiale. On s'expose alors à l'effet inverse de celui recherché : un logement qui paraît étriqué malgré les astuces, et un esprit qui se sent comprimé par tant de « solutions ».

Ainsi, l'art d'habiter consiste à trouver un juste équilibre : optimiser ce qui doit l'être, organiser pour donner sens, et laisser respirer pour préserver l'harmonie.

2/ L'optimisation d'espace: une démarche qui doit rester raisonnée

Optimiser son espace est une tentation universelle, surtout lorsque chaque mètre carré compte. Mais cette démarche, pour être bénéfique, doit rester raisonnée. L'idée n'est pas de plier un lieu aux dernières "astuces gain de place" vues sur Internet, mais d'en tirer le meilleur parti sans le dénaturer.

a/ Le respect de l'esprit du lieu

Chaque maison, chaque appartement, chaque pièce raconte une histoire. Un ancien corps de ferme, par exemple, se distingue par ses volumes généreux, ses poutres apparentes et sa rusticité

; un studio citadin, par sa compacité et sa fonctionnalité. Optimiser ne doit jamais signifier effacer cette identité. Poser une cloison dans un salon cathédrale au plafond majestueux, ou recouvrir de placards muraux une pierre ancienne patinée par le temps, condamner la porte menant directement de l'entrée à la cuisine pour amener l'habitant à passer par le salon, dans une maison ancienne, serait une trahison du lieu. Respecter l'esprit originel, c'est reconnaître ses forces (charme, authenticité, fluidité des volumes) et ses contraintes (murs porteurs, irrégularités, limites structurelles), et travailler avec elles plutôt que contre elles. Une optimisation respectueuse sublime l'existant au lieu de le faire disparaître.



b/ Privilégier le bon sens

Dans la quête d'espace, certaines propositions se révèlent plus spectaculaires qu'efficaces. Oui, il est possible de transformer une table basse en bureau ou d'intégrer un lit dans une estrade de

rangement... mais est-ce vraiment pratique au quotidien ? Le bon sens doit toujours guider les choix : il vaut mieux un espace un peu moins optimisé mais fluide, qu'un lieu saturé d'ingéniosité qui complique les gestes les plus simples. Monter sur



une chaise pour accéder à un rangement trop haut, déplier un lit escamotable chaque soir dans une pièce trop exiguë, ou cacher ses affaires dans des recoins improbables : ces solutions peuvent séduire à première vue, mais finissent par générer frustration et inconfort.

L'optimisation raisonnée, c'est donc trouver le juste milieu : saisir les opportunités d'amélioration sans tomber dans la surenchère. Elle exige de respecter la logique du lieu et de privilégier l'usage réel de ses habitants. Car un logement n'est pas un catalogue d'astuces ni un terrain d'expérimentation : c'est un cadre de vie. Et un cadre de vie doit avant tout être

pratique, agréable, et fidèle à ce qu'il est.

C/ La nécessité de penser en amont votre habitat dans sa globalité, avant de foncer sur la scie sauteuse ou le pinceau

Lorsqu'on entreprend d'aménager ou de rénover sa maison, la tentation est grande de se lancer tête baissée dans un chantier. Pourtant, un habitat n'est pas seulement une addition de pièces repeintes ou meublées : c'est un ensemble cohérent, qui reflète une manière de vivre, des besoins concrets, et même une vision du futur. Penser en amont son projet permet non seulement d'éviter les erreurs coûteuses, mais aussi de donner une âme durable à sa maison.

1/ Que voulez-vous faire de votre maison?

(...)

2/ Comment voulez-vous vivre votre maison?

(...)

CHAPITRE 2 - PSYCHOLOGIE DE L'HABITAT: QUAND (RE)CONSTRUIRE EST VECTEUR DE CROISSANCE PERSONNELLE

CHAPITRE 3 - 20 ASTUCES POUR ORGANISER VOTRE ESPACE ET L'AGRANDIR SANS PERMIS DE CONSTRUIRE

Quand on change de lieu d'habitation, on a dans l'idée, avant tout, de changer de vie. Souvent, la tendance va vers l'ambition d'avoir toujours plus grand, plus vaste, pour pouvoir y poser toutes ses affaires, tous ses meubles, et se sentir enfin "au large".

Mais on retombe rapidement dans les mêmes schémas: "l'univers" détestant le vide, on "remplit" notre espace avec de nombreux meubles, habits, objets dont on se passait très bien avant, et l'encombrement pointe à nouveau son nez. L'engrenage est enclenché: propriétaire, on étudie les possibilités d'une extension de bâtiment coûteuse avant de penser à des solutions plus basiques et économiques. Locataire, on pense déjà à changer d'appartement ou de maison, pour avoir plus grand, quitte à dépenser des sommes importantes en déménagements successifs.

Qu'est ce qui nous pousse à chercher toujours plus grand? La réponse est plus simple que vous

ne le pensez: nous cherchons plus grand, car nous percevons, consciemment ou inconsciemment, que tous nos besoins ne sont pas comblés, et que notre habitat n'est pas adapté à nos habitudes.

Pourtant, avant de pousser les murs, et avant d'organiser un nouveau déménagement coûteux et énergivore, il existe bien d'autres solutions économiques qui vous permettront de gagner de la place, et de donner ainsi l'impression d'avoir des pièces plus grandes.

(...)

A - Conseils généraux de gestion de l'espace

1 - Conseil 1: Faire du tri dans les affaires

C'est un point qui paraît évident à beaucoup de monde, mais que peu d'entre nous appliquent. Dans les personnes qui rechignent à opérer un tri drastique dans leurs affaires, on trouve d'ailleurs souvent celles ayant traversé des périodes de privations, de guerre, ou leurs enfants, qui ont inconsciemment intégré ce réflexe conservateur.

Le schéma est le suivant: on évite de jeter ou de donner, par peur de manquer si jamais une nouvelle crise et de nouvelles privations surviennent. Dans d'autre cas, c'est la nostalgie qui gagne les cœurs et nous empêche de jeter des choses qui n'ont plus d'utilité.

Les générations suivantes sont moins marquées par cette propension à l'accumulation d'affaires, et par le spectre de la privation.

(...)

2 - Conseil 2: Répartir l'habitat et les pièces en zones

3 - Conseil 3: Sur-mesure et ergonomie

Il est rare de trouver un logement où tous les angles sont parfaitement droits et où l'on peut caser des meubles qui tombent "pile" ou des murs longs pouvant accueillir nos "enfilades" ou nos buffets.

C'est notamment le cas des maisons anciennes rénovées et qui laissent apparaître des poutres ou coffrages de poutres, ou dont les coffrages de gaines techniques créent un renforcement qu'il est compliqué d'utiliser: nos meubles sont souvent trop profonds, larges et hauts. Dans ce cas, même les kits "dressing" trouvés en grandes surfaces de bricolage ne sont pas adaptés, et ne peuvent être installés dans aucune des pièces.

C'est là que le "sur mesure" intervient: création de dressings entre deux coffrages, de placards de cuisine alignés aux coffrages de gaines techniques, création d'étagères dans les niches de part et d'autre de la cheminée, ou sous l'oblique d'une cheminée.

B - Les pièces communes

1 - Conseil 9: l'agencement de la cuisine

(...)

2 - Conseil 10: l'agencement de la salle de bains ou salle d'eau

(...)

3 - Conseil 11: les WC

(...)

4 - Conseil 12: le salon et l'entrée

(...)

C - Les pièces intimes

Le zonage des chambres va varier en fonction de l'âge des habitants et de leurs besoins.

1 - Conseil 14: l'optimisation des chambres

(...)

2 - Conseil 15: la pièce polyvalente.

(...)

3 - Conseil 16: La mezzanine

(...)

4 - Conseil 17: la véranda

(...)

5 - Conseil 18: le jardin d'hiver, prolonger la nature au cœur de la maison

(...)

6 - Conseil 19: les espaces bas de combles perdus

(...)

7 - Conseil 20: le remaniement des cloisons et la création de pièces supplémentaires

(...)

CHAPITRE 4 - LA DÉCORATION, L'ART DE CRÉER UNE AMBIANCE

A - La décoration, au-delà du beau : une ambiance qui influence l'esprit



Quand on pense à la décoration intérieure, on l'associe souvent à une question de goût, d'esthétique, parfois même de mode. On choisit une couleur parce qu'elle est tendance, un canapé parce qu'il est élégant, une matière parce qu'elle « fait chic ». Mais

la décoration va bien au-delà de l'apparence. Elle est un langage silencieux, une atmosphère qui nous enveloppe, nous rassure ou nous bouscule, qui apaise ou qui stimule. Vivre dans un intérieur, ce n'est pas seulement être entouré de murs et de meubles : c'est être plongé chaque jour dans un bain sensoriel et émotionnel qui a un effet direct sur notre esprit.

- **La décoration comme langage silencieux.**

(...)

- **L'impact psychologique des couleurs, des matières et des associations.**

(...)

- **L'importance de choisir en fonction de l'effet recherché**



(...)

B - La couleur, énergie de l'espace

S'il est un élément qui influence immédiatement notre ressenti dans un intérieur, c'est bien la couleur. Elle n'est jamais neutre : qu'elle soit appliquée sur un mur, présente dans un meuble ou distillée par petites touches décoratives, elle agit comme une vibration silencieuse qui nous enveloppe. La couleur est énergie, car elle ne se limite pas à un effet visuel ; elle touche notre psychisme, stimule ou apaise nos sens, et peut même modifier la perception que nous avons de l'espace. Apprendre à la choisir et à la marier, c'est donc apprendre à modeler son habitat comme une source d'équilibre et d'harmonie.

1) La couleur comme langage émotionnel



(...)

2) La couleur, une vibration qui influence l'humeur

(...)

4) L'art de l'équilibre des couleurs

(...)

5) Couleur et identité

(...)

C - Les matières, texture et profondeur de l'espace

(...)

CHAPITRE 5 - LA PERSONNALISATION DE L'EXTÉRIEUR DE VOTRE HABITAT

Il vous appartient de personnaliser votre extérieur, et en premier lieu la façade de votre propriété. En lieu et place d'un enduit commun, vous pouvez, par exemple, demander la mise en place de plaquettes de parement ou d'un enduit imitant la pierre. Vous avez de beaux exemples sur le site ["Décopierre.fr"](http://Decopierre.fr), mais vous avez peut être aussi, dans votre région, des artisans locaux. Cette personnalisation peut également être incluse dans les TMA (Travaux modificatifs acquéreur) dans une VEFA.

Quoi qu'il en soit, voici quelques axes de réflexion sur la personnalisation de la façade de votre maison. (...)

CHAPITRE 6 - DONNER CORPS À VOTRE PROJET ET L'AFFINER

(...)

LE POINT FINAL

Tout au long de ce parcours, nous avons exploré la maison non pas comme un simple espace à meubler, mais comme un lieu vivant, un miroir de l'âme et un allié de chaque étape de la vie. Nous avons vu comment la philosophie et la psychologie de l'habitat révèlent à quel point nos murs nous influencent, et comment leur organisation, leur décoration et leur évolution peuvent accompagner notre propre cheminement.

L'aménagement intérieur est un art en constante évolution. Il reste cependant des inconditionnels du romantisme, d'un style ancien et intemporel. On peut préférer vivre dans une "tiny house", afin de réaliser de belles économies et rechercher alors des solutions d'aménagement et d'ameublement toujours plus ingénieux, afin que "les ronds entrent dans des carrés". C'est une démarche qui se défend tellement aisément, et qui laisse parfois envieux ceux qui aspirent à ne plus gérer de grands espaces.

Mais il existe une autre démarche, tout aussi défendable, qui consiste à créer plusieurs logements dans un même bâtiment, une fois que les enfants sont partis, et voir renaître ainsi une maison délaissée depuis tant d'années. Et pourquoi pas, après tout, faire profiter de cet espace à d'autres, plutôt que les inviter à faire éclore une nouvelle maison au style impersonnel, comme celles que l'on voit fleurir dans les lotissements neufs?

Parmi les charmes de l'ancien, le plus évident et le plus indéniable, ce sont les volumes, qui offrent cette sensation inimitable de respirer à fond, que l'air y flotte en quantité illimitée.

Quant à leur cachet, intemporel, il reste le dernier bastion contre la dépersonnalisation et la déshumanisation de l'habitat où pourtant, vivent des personnes ayant une identité et des besoins qui leurs sont propres. Réhabiliter l'ancien, c'est aussi l'adapter à une forme d'écologie immobilière qui nous protège du clonage, et ouvre des perspectives de solutions à la crise du logement en créant plusieurs habitations en une.

La "résurrection" des maisons, des bâtiments et des appartements anciens, est donc, je l'avoue, ma voie de cœur... Je ne rechigne pas, pour autant, à aider familles et célibataires à marquer leur territoire dans des logements modernes, qu'ils veulent modeler à leur gré. Les occasions ne se sont pas présentées, pour le moment. Mais elles restent les bienvenues.

Qu'elle soit moderne ou ancienne, une maison, au moment de la visite avant achat, n'est jamais parfaite aux yeux de ses futurs occupants. Elle le devient pour eux, à partir du moment où elle répond aux besoins de TOUS les futurs cohabitants, à partir du moment où elle est agencée en tenant compte de leurs objectifs présents, et offre une possibilité d'évolution vers le futur.

Transformer son logement n'est pas un caprice esthétique, mais un acte profondément humain. C'est se donner les moyens de créer un refuge, un espace qui reflète nos valeurs, nos rêves, notre identité, et qui nourrit notre équilibre intérieur. Qu'il s'agisse d'optimiser un espace réduit, de donner une âme à une pièce, de personnaliser un extérieur ou de bâtir un projet de rénovation, chaque geste compte. Chaque transformation, même minime, est une manière de réaffirmer que nous avons prise sur notre environnement, et donc aussi sur notre bien-être.

L'habitat idéal n'est pas celui qui ressemble à un magazine ou qui suit une tendance passagère. C'est celui dans lequel vous vous sentez pleinement vous-même, celui qui vous apaise quand le monde extérieur bouscule, celui qui vous inspire et vous élève au quotidien.

Faire en sorte que chaque membre de notre famille se sente bien dans un lieu de vie est un vecteur d'harmonie durable et nous relie, bien souvent, pas uniquement au lieu ou à nos proches, mais aussi et surtout à nous-mêmes. Je vous souhaite de vous épanouir dans votre "sweet home" et d'y retrouver, si besoin, un nouvel élan.

Alors, à l'heure de refermer ce livre, une question demeure, simple et essentielle : quelle maison voulez-vous créer pour qu'elle soit le reflet fidèle de la vie que vous souhaitez mener ?

Car au fond, organiser et embellir son habitat, c'est bien plus qu'un projet matériel : c'est une manière d'affirmer qui l'on est, et de construire, pierre après pierre, couleur après couleur, un lieu de vie à la mesure de son cœur.

A très bientôt.

Diana Claire Monnier
Conceptrice d'espaces spécialisée
en demeures anciennes de caractère

